

etc. On ne peut les prévenir, dit-il, et on ne peut pas affirmer que des réactions aussi intenses ne soient pas dommageables au malade.

Quant à la valeur curative du sérum antituberculeux de Marmoreck, M. LeSage cite deux cas personnels où la ligne de conduite tracée par Marmoreck a été suivie scrupuleusement.

Malgré les meilleures conditions possibles — état social des malades et cure de repos — la maladie a suivi son cours, et elle a été fatale aux deux.

Il s'élève contre l'assertion qu'on a faite publiquement que le sérum antituberculeux de Marmoreck *guérissait* sûrement la tuberculose.... C'est une erreur manifeste!... Et il faut mettre les médecins et le public en garde contre cette fausse sécurité d'un sérum qui n'est pas encore né....

M. RENAUD, de Paris, opine dans le même sens. L'expérimentation a prouvé que nous n'avons pas affaire à un spécifique, et il nous faudra probablement attendre encore longtemps.

M. LECLERC, de Québec, cite des faits qu'il a observés à Paris, dans le service hospitalier de ses maîtres et qui ont tous été défavorables à la méthode.

M. KNORF, de New-York, nous dit qu'on peut guérir la tuberculose avec n'importe quel remède puisqu'elle peut guérir seule.

Il est étonné du rapport si favorable de M. DeMartigny. Il n'a jamais rien vu de tel nulle part, malgré qu'il soit renseigné sur tout ce qui se publie sur cette question.

En tout cas, suivant lui, aucune méthode, aujourd'hui, n'égale celle de la cure d'air, de repos et d'alimentation préconisée dans l'univers entier.

Il ne croit pas dans la valeur curative du sérum antituberculeux de Marmoreck.

En réplique, M. DeMartigny réaffirme l'authenticité de ses résultats et la valeur curative du sérum antituberculeux de Marmoreck.

— Puis on décide de se réunir à Sherbrooke, dans deux ans, sous la présidence de M. le Dr Pelletier, député à la législature de Québec.

— Les amusements n'ont pas manqué...